

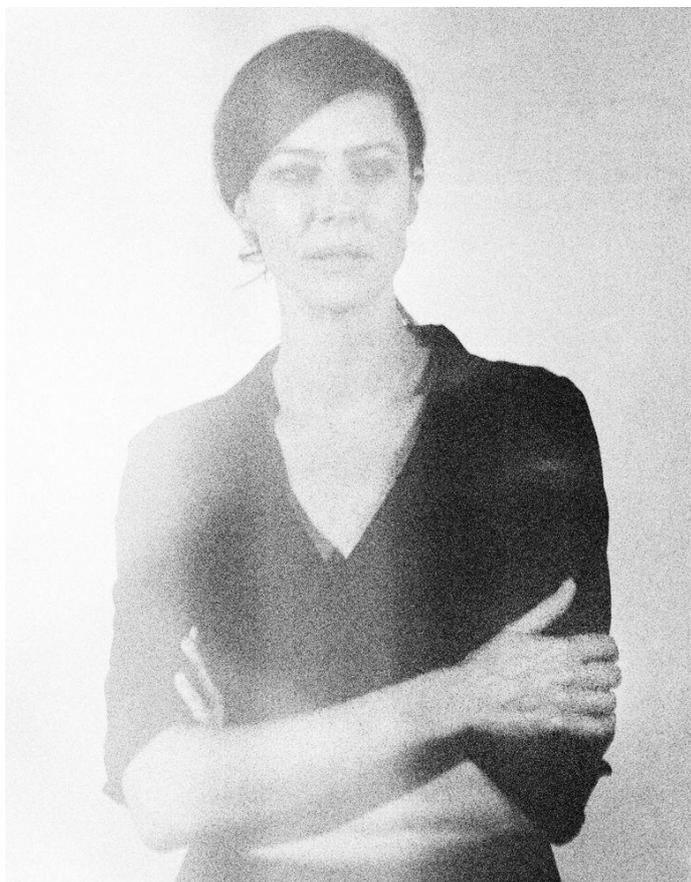
# CENT QUATRE #104PARIS

lieu infini d'art  
de culture  
et d'innovation  
direction  
**José-Manuel Gonçalves**

entrée du public  
5 rue Curial  
administration  
104 rue d'Aubervilliers  
75019 Paris  
01 53 35 50 00  
www.104.fr

*à l'infini nous rassembler*  
**Jean-François Spricigo**  
*avec Anna Mouglalis*

*Création 2018 – Performance / Littérature / Vidéo*



siret  
508 372 927 00014  
ape  
9002z  
tva intracommunautaire  
fr15 508 372 927



## Le projet

---

Comment faire éclore une rencontre ?

Pour atteindre la vérité de ces deux êtres, j'ai désiré le clair-obscur afin de cheminer en exacerbant les sens, une tentative d'extrême conscience.

Exploration sensible sur le fil des mots et des images.

Promenade funambule au gré du vent, approcher l'expérience de sa caresse et sentir le souffle des précipices quand vient la chute.

Ils sont deux, Masculin et Féminin, ils sont trois, enlacés par la Vie, ils sont le début et la fin, ils sont tout dans ce monde et ils ne sont rien. Chacun ensemble, à l'infini nous rassembler.

Jean-François Spricigo

## Résumé

---

Que se trame-t-il derrière la rencontre entre deux individus ? Une attraction physique, intellectuelle, spirituelle ? Un dédale de déterminismes ? Un phénomène chimique ? Jean-François Spricigo, met tous ses talents à l'œuvre pour tenter d' « atteindre la vérité de deux êtres enlacés par la vie », dans une première performance. L'écriture d'abord, parcellaire, musicale et visuelle, pour capter ces « instants de rien, éclats de silence ». La photographie ensuite, noire et blanche, grumeleuse et vibrante, pour frôler du regard « l'illumination [qui] aveugle les sourds ». La mise en scène enfin : à l'infini nous rassembler, ce sont deux personnes, un homme et une femme, qui correspondent, séparées par un écran face public où se succèdent les images en mouvement. Leurs silhouettes se dédoublent en un jeu d'ombres qui étire leur rencontre et diffère le moment de l'étreinte.

Jean-François Spricigo susurre que le mystère d'une rencontre s'échappe toujours dans un ailleurs, et pour un temps, dans la voix de son interprète Anna Mouglalis, en parfaite osmose avec cet interstice clair-obscur.

promenade en forêt l'illumination aveugle les sourds  
chemins effacés à son mystère  
l'horizon cède à la nuit écoute  
instants de rien, éclats de silence juste ton cœur écoute  
nos mains se touchent et nous y voilà  
infinies constellations ainsi assemblés  
tant à vivre, enlacés à présent rassemblés  
l'enfance au mystère déplore les secrets  
caresse d'éternité avec toi je le vois  
éternelle saison à fleurir et enfin je m'y reconnais  
refleurir la grâce étreint quand elle lâche  
même la mort libérée  
prière silencieuse instant de rien, rien après  
à notre amour à ce mystère  
délié où tout entier se confier

*à l'infini nous rassembler*



## Extraits de la pièce

---

Cher Toi,

Je t'écris de si loin que peut-être te parviendra la légende avant mon histoire. J'ai d'abord voulu t'envoyer des photos, mais il manquait le vent aux images, et sans le souffle ici, tu n'y vois rien.

Cher Moi,

J'ai grandi sous un ciel d'orage, une pluie fine dessinait mes pas.

En ces paysages d'illusions, j'égarais le fil de mon existence.

Un soir, l'instant fébrile se fit déluge, emporté par les vents des autres, moi avait disparu.

Nous étions désunis, fragmentés dans nos vies, sans autre intention que celles accordées à nos craintes. L'espace alentour désormais muselé en nous-mêmes, l'autre fut condamné à l'impasse du quant-à-soi.

Je finis par rencontrer le destin, celui de n'en être aucun, aucun autre que celui du vent sur la peau.

À marcher vers ailleurs, la solitude devient un privilège, l'audace une promesse.

Libéré des attentes, la rencontre émerge enfin.

Fugaces empreintes, vagues isolées dans l'infini des océans, animaux flamboyant au souffle de leur salutaire sauvagerie, et tant d'humains particuliers et cependant si semblables.

Chacun ensemble, retrouvons-nous.

.....

*« Le photographe doit décider s'il veut montrer ou s'exprimer sur ce qu'il montre ».*

*Qu'est-ce que vous exprimez de vous-même à travers vos photos ?*

*Et qu'est-ce que délibérément, ou pas, vous ne montrez pas ?*

J'exprime avant tout ma limite. J'apprends pas à pas à ne plus en ressentir de la honte mais à l'aimer, ainsi les frontières s'estompent.

Je m'emploie à être sincère avec l'étonnement, ne pas le feindre par le truchement strict d'un savoir-faire. En ce sens la disponibilité à l'accident contient souvent un inattendu salutaire.

*Beaucoup de vos œuvres évoquent la solitude, le silence. Êtes-vous solitaire ?*

Quelle autre générosité à offrir à une relation que la tranquillité de notre solitude ? Celle qui cesse enfin de revendiquer son manque de quelque chose.

.....

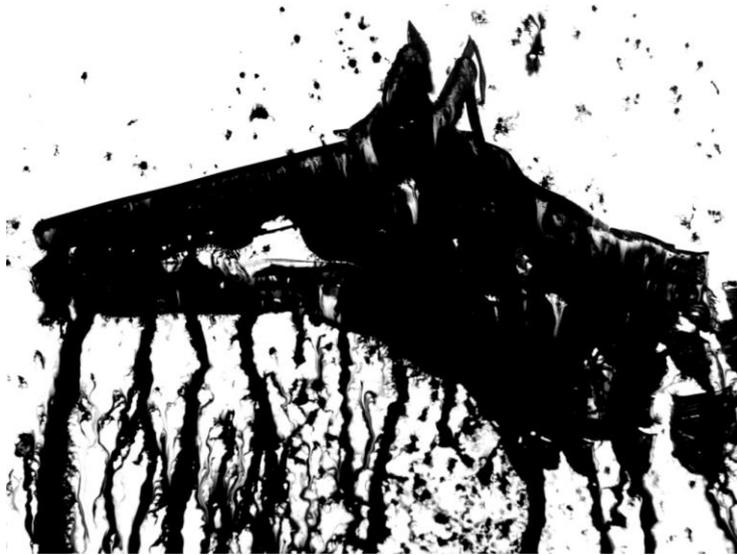


Cette nuit, je pars.

J'ai besoin de me le répéter. Le soleil se retourne de l'autre côté du monde, je dois agir vite, dès son retour la vie reprendra, et je refuse de la laisser se perdre en habitude.

Sans audace, les idées ne sont que des revenants.

Il me faut partir, vite. L'attente s'enlise dans les mirages des sables du temps, les pourquoi empêchent les maintenant.



## Biographies

---

### **Jean-François Spricigo**

À 38 ans Jean-François Spricigo a déjà une œuvre bien fournie, reflet de sa soif de création. Encouragé notamment par Antoine d'Agata et Anne Biroleau à ses débuts, repéré par Guy Jouaville qui l'expose à la Scène nationale du Parvis à Tarbes, en 2004, alors qu'il a 25 ans, Jean-François Spricigo va développer parallèlement photographie, écriture et films. Sa formation est aussi plurielle que ses intérêts.

Jean-François Spricigo naît en 1979 à Tournai en Belgique. Il suit les cours de photographie de l'Institut Saint Luc dans cette même ville, puis étudie le cinéma à l'INSAS (Bruxelles), avant d'entrer pour un an au Cours Florent à Paris où il pratique l'art dramatique. Toute sa carrière va être rythmée par des allers-retours entre ces disciplines, l'image fixe nourrissant l'image animée et vice versa sans oublier sa passion pour les textes et la musique, lui qui aime citer Thoreau et Brel comme des "compagnons de vie" et donne à ses expositions des titres tels que « prélude », « nocturno », « silenzio », « romanza »...

En 2008, il rencontre Agathe Gaillard qui l'expose dans sa galerie et à Paris Photo. La même année, il est lauréat de la Fondation Belge de la Vocation ainsi que du Prix de l'Académie des Beaux-Arts Marc Ladreit de la Charrière avec sa série "anima". Dans la Revue des Deux Mondes qui publie son portfolio Robert Delpire écrit : "Si l'animal n'est pas le thème unique de ses images, il est une constante dans sa quête de l'image juste, celle qui n'est pas faite pour décrire, pour illustrer un texte mais celle qui prouve un intérêt profond pour l'animal qui exprime une empathie, une émotion". Ses photographies, entre poésie et rêve, sont parfois parcourues d'accidents, de traces et d'imperfections. Il les accepte, faisant du hasard une force. Il est exposé notamment en Belgique, en Espagne (où il passe une année comme lauréat à la Casa de Velasquez), à Los Angeles.

En 2014, une grande exposition, *toujours l'aurore*, est présentée au CENTQUATRE-PARIS dans le cadre du Mois de la Photo. Jean-François Spricigo y réunit des images en noir et blanc, des tirages aux couleurs veloutées ainsi qu'un film dont le pianiste Alexandre Tharaud signe la musique. Un livre éponyme réunissant textes et photographies est publié à cette occasion (éditions de L'Œil). Depuis, il est artiste associé au CENTQUATRE-PARIS pour les formes pluridisciplinaires. Il a réalisé des clips pour Albin de la Simone et Jean-Louis Murat, des émissions pour France Culture, et continue de photographier des bribes de réel qui, mises ensemble, forment un univers vibrant et sensible qui lui ressemble. Jean-François Spricigo expose *voyage d'hiver* à la A-galerie Bruxelles, 14 décembre 2017 au 10 février 2018.

## **Anna Mouglalis**

Anna Mouglalis commence sa carrière au cinéma en 1997 avec *Terminale* de Francis Girod et *La captive* de Chantal Ackerman.

Révélee au grand public en 2010 par Claude Chabrol, elle privilégiera le cinéma d'auteur européen, tournant avec Arnaud Desplechin, Philippe Grandrieux, Jean Pierre Limosin, Panos Koutras, Hugo Santiago, Mario Martone, Michele Placido, Philippe Garrel, Xan Cassavetes, Deborah Kampmeier...

Karl Lagerfeld en fait son égérie pour la maison Chanel qu'elle représente depuis 2002.

Actrice engagée, elle incarne à l'écran des femmes emblématiques de l'histoire de l'émancipation comme Simone de Beauvoir dans *Les amants* du Flore d'Ilan Duran Cohen (2006), Coco Chanel dans *Chanel et Stravinsky* de Jan Kounen (2009), Juliette Gréco dans *Gainsbourg, vie héroïque* de Joan Sfar (2010), Paula Maxa dans *La femme la plus assassinée du monde* de Franck Ribière (2017) ou encore la présidente de la République française dans la prestigieuse série Canal + *Baron noir* (2016 et 2018).

Elle n'oublie pour autant pas le théâtre: formée au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris, de 1997 à 2015 elle jouera sous la direction d'Yves Beaunesne, Olivier Py, Catherine Marnas, André Engel, Ninon Bretecher...



## Mentions

---

### Générique :

Conception, Texte, photographies, vidéo **Jean-François Spricigo**

Avec **Anna Mouglalis & Jean-François Spricigo**

Montage vidéo **Baptiste Druot**

Création lumière et scénographie **Pierre Colomer**

Création sonore **Fabrice Naud**

Extraits vidéo *D'amore si vive* **Silvano Agosti**

Entretien audio par **Jean-François Spricigo** avec **Silvano Agosti**

Remerciements pour leurs participations amicales à **Josef Nadj** pour la chorégraphie et la performance, à **Nicolas Crombez** pour les dessins et à **Charles Devoyer** pour l'assistanat vidéo.

### Production :

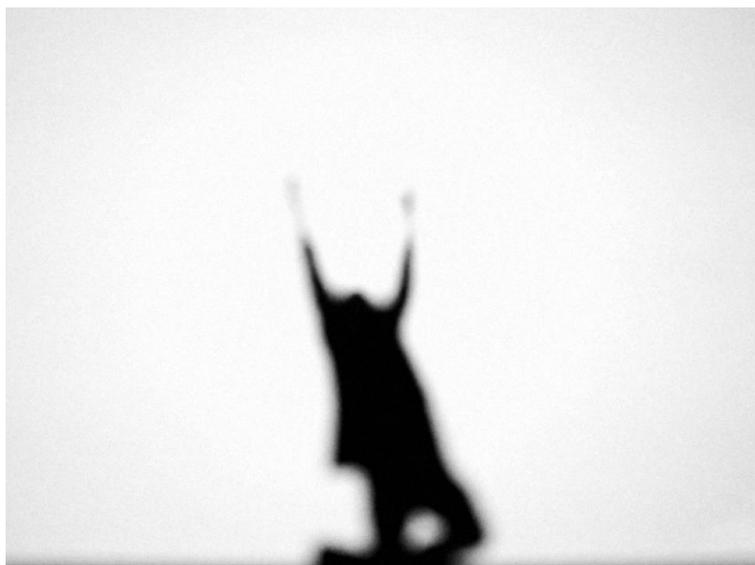
**Production:** Le CENTQUATRE-PARIS

Avec le soutien matériel de Canon France

Ce spectacle est en tournée avec Le CENTQUATRE ON THE ROAD

**Durée: 1 heure**

Crédit photos : ©Jean-François Spricigo



## Projets également disponibles

### Exposition et vidéo de Jean-François Spricigo

---

L'exposition *toujours l'aurore* et l'installation vidéo peuvent accompagner le projet de performance *à l'infini nous rassembler* et compléter ainsi le geste artistique de Jean-François Spricigo.

➤ **Exposition *toujours l'aurore***



© Jean-François Spricigo

- Le photographe traque l'horizon, aime inconditionnellement la nature et les animaux, et accepte, enfin, l'inconstance de l'espèce à laquelle il appartient. L'exposition se déploie selon différentes propositions « kaléidoscope d'un même regard, pour rendre compte de la dimension fragmentaire de tout élan créatif ». « Il n'a jamais été question de capturer ou de figer le monde », déclare-t-il. « Au contraire, c'est la palpitation d'un instant qui m'interpelle. »

Jean-François Spricigo

- *Un dossier complet est disponible sur demande.*

➤ **Installation vidéo en silence *je l'ai aimé***

Correspondance fictive entre soi et l'inconnu, le loup et l'enfant, le silence et la vie. Ces échanges s'inscrivent avec des images, des mots, ma voix, autant d'insouciance traversée par la musique composée et interprétée par le pianiste Alexandre Tharaud.

Le film se déroule au fil de l'eau, au sens émotionnel et concret. Nous la traversons autant qu'elle nous traverse, du chagrin des larmes à la sensualité des fluides, de la fraîcheur salutaire à la noyade. Et déjà renaître, là aussi le voyage sera liquide. Passerelle délicate entre chacun de nos états, l'eau comme allégorie des émotions, circulant à l'intime et déchaînant nos désirs.

Le dispositif d'installation est constitué de deux espaces. Le premier par lequel le public entre est un couloir sombre, pareil au tunnel d'Alice qui conduit à une autre perception du monde, au plafond sont suspendues des enceintes invisibles qui diffusent des chuchotements incompréhensibles, pareils aux voix intérieures qui nous confondent. Au bout de ce couloir se trouve le second espace, un carré clôt par un vaste écran qui commence au ras du sol. Il s'agit d'une rétroprojection, le public s'installe librement sur les coussins répartis pêle-mêle sur le sol.

Un écran de type tablette se trouve à l'extérieur du dispositif pour signaler quand la projection a commencé. Ainsi il est possible de se rendre compte si le film est commencé depuis longtemps ou non, sachant qu'il est diffusé en boucle et que son déroulé n'est pas linéaire, il peut être entrepris à n'importe quel moment.

Teaser : <http://www.joug.org/en-silence-je-lai-aime/>

**Écriture, lecture, et réalisation** : Jean-François Spricigo

**Compositeur et interprète**: Alexandre Tharaud

**Montage du teaser** : Gabriel Humeau

*Informations techniques: durée 17 minutes 26 secondes, noir et blanc, format 4/3, fichier vidéo HD*



## Calendrier

---

Résidence de création au CENTQUATRE-PARIS : **mai 2018**

**Création du 7 au 17 novembre 2018**

Disponible en tournée à partir de 2019

## Contacts / Diffusion-Production

---

**Julie SANEROT**, Directrice de production, Adjointe à la programmation artistique

**Mathilde LANGEVIN**, Attachée de production et de diffusion

m.langevin@104.fr / + 33 (0)1 53 35 50 50

**Le CENTQUATRE-PARIS**, établissement artistique de la Ville de Paris

104, rue d'Aubervilliers, 75019 Paris / + 33 (0)1 53 35 50 00

**Retrouvez l'ensemble des projets en tournée du CENTQUATRE ON THE ROAD, les dossiers artistiques, les dates de tournées et les teasers sur :**

> Le site internet : [www.104.fr/professionnels/tournees.html](http://www.104.fr/professionnels/tournees.html)

> Facebook: [www.facebook.com/104tournees](https://www.facebook.com/104tournees)

